

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-952-Jean-Pierre-Otte-l-accoucheur.html>



I.D n° 952 : Jean-Pierre Otte, l'accoucheur

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 12 septembre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comment peut-on publier un choix d'aphorismes alors même qu'on ne les a pas écrits, et prendre place dès lors dans le catalogue du spécialiste du texte bref et de l'aphorisme (pour moi, l'éditeur par excellence de **Dominique Saint-Dizier** : cf I.D n° [629](#)) : *Le Cactus inébranlable ?* Cet apparent tour de force a été il y a peu réalisé par **Jean-Pierre Otte**, qui à une bibliographie des plus fournies ajoute ce nouvel ouvrage : *La bonne vie*.

Cela mérite explication, et Jean-Pierre Otte en préface de ce livre nous conte une belle histoire à propos d'un certain **Sergueï**, jeune Russe de 26 ans venu s'installer pendant l'hiver 2008 sur l'invitation de Myette, compagne de Jean-Pierre, dans une des maisons du couple. Qui tient chambre d'hôte de charme dans le Lot, comme tout un chacun peut s'en aviser en consultant internet (pub ! [ici](#)). Ce Sergueï, aujourd'hui perdu de vue, mais qui à l'évidence conquiert ses hôtes autant que le voisinage par son étrange présence et ses bonnes manières, à son départ remit à Jean-Pierre Otte un cahier où il avait retranscrit des phrases et des passages extraits des premiers livres de l'écrivain et intitulé *La bonne vie*, en écho à une citation du recueil laquelle donne assez bien la tonalité de l'ensemble, qu'on parcourt comme un traité moral, de préceptes et de sagesse :

La bonne vie, c'est le présent merveilleux d'un homme qui en a fini avec l'espérance et toutes les nostalgies.

Avant de donner d'autres exemples du croisement entre la clairvoyance de ce Sergueï et des écrits de Jean-Pierre Otte, apprécions le talent de celui-ci comme éveilleur à la poésie et à l'écriture, sinon comme accoucheur : grâce à lui, nous avons fait connaissance en 2009 de **Jacques Carlot** dit *Jacques l'Escargotique* (voir l'I.D n° [311](#)), immédiatement présenté dans *Décharge* [142](#) et qui publia par la suite *Trente jours, j'avais, j'étais*, aux éditions *L'Une et l'autre* [\[1\]](#). Comme quelques mois plus tard (voir I.D n° [351](#)) il nous mit en contact avec les poèmes de **Jean-François Laurent**, *un personnage comme je les aime*, arrivé chez Otte un jour d'été. Trois de ces poèmes ont été accueillis en mars 2013 dans le *Choix de Décharge* [157](#). On ne doutera guère que le jeune Sergueï a mis à jour sa propre pensée dans la fréquentation des oeuvres de Jean-Pierre Otte et à son contact.

Extraits de *La bonne vie* :

Où que l'on soit on est toujours logé au centre du monde.

*

Au contraire de le déplorer, il faut se réjouir que le monde soit corrompu et qu'il se corrompe toujours davantage, que l'avitissement même, et sa sainte mission, se propage sur tous les plans et consacre l'avarie générale.

*

Comment un renouvellement pourrait-il opérer sans pourrissement préalable ? Plus profonde sera la décomposition, et plus grande sera la chance de l'essor et de la nouveauté. La détérioration va laisser le champ libre à l'émergence de formes nouvelles.

*

Le défi souverain est de renverser le temps : de naître vieux et de mourir jeune.

*

La malédiction de l'humanité est dans la réalité d'une pomme pourrie dans une corbeille de belles pommes : elle contamine toutes les autres sans que celles-ci, seraient-elles en nombre mille fois supérieur, puissent jamais rendre sa santé au fruit corrompu.

Post-scriptum :

Repères : Jean-Pierre Otte : *La bonne vie*. Éditions du *Cactus inébranlable*. (cactus.inbranlable gmail.com) . 72 p. 10Euros

Lire aussi l'I.D n° [803](#) : *Retour à la source*, à propos de *Cette nuit est à l'intérieur d'une bogue*, de Jean-Pierre Otte, aux éditions du *Temps qu'il fait*.

[1] - A fait paraître en 2021 *Mémoires argentiques*, aux éditions [Z4](#).